

Si l'amour est une comédie

Un Projet de
Lyse Moyroud et Barthélemy Guillemard
d'après Alfred de Musset, Georges Feydeau et Anton Tchekhov



Si l'amour est une comédie

Un Projet de

Lyse Moyroud et Barthélemy Guillemard

D'après les oeuvres

"L'Ours" | Anton TCHEKHOV

"Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" | Alfred de MUSSET

"Fiancés en herbe" | Georges FEYDEAU

Collaboration artistique

Laurent Cazanave

&

Karin Catala | Philippe Delbart

Production

La Passée & Groupe EDLC | Les Échappés de la Coulisse

Co-Production

Ville de Saint-Lunaire

Co-Réalisation

Théâtres de Saint-Malo

Soutiens

Ville de Sèvres, Festival La Fourberie en Scènes
GT Rénovation, Brasserie Émeraude, Le Glacier Dinard

L'histoire

C'est une histoire sur l'amour, la difficulté de s'aimer, les façons de s'aimer. C'est l'histoire de la marquise Popova qui découvre, à la mort de son mari, que celui-ci la trompait.

C'est l'histoire de cette veuve soudain assaillit de prétendants mondains.

C'est l'histoire de cette femme obligée de faire bonne figure devant tous ces fâcheux et qui ne croit plus en l'amour.

C'est l'histoire du Conte, son ami, dont les sentiments peuvent enfin être dévoilés puisqu'elle est enfin libre.

Entre eux, le jeu de la séduction débute, maladroit, enfantin. Les mots de Musset, Tchekhov et de Feydeau vont aider nos deux personnages à exprimer toute leur folie, leurs craintes et leurs espoirs.

Le Comte et la Marquise mettent, enfin, leurs sentiments à nu. Enfin ils perçoivent le fond de leur âme, le sentiment qui les anime tous deux, ils s'aiment et peuvent se le dire.

La porte s'est ouverte, ils vont pouvoir la fermer.



Note d'intention

Aimer, l'avouer, le cacher, désirer, lutter puis fondre d'amour devant celui ou celle que notre cœur choisit. Le sentiment amoureux est un des vertiges les plus puissants que l'être humain puisse connaître. Il est omniprésent dans nos vies intimes et partout dans notre société. Il semble être la clef du bonheur, recherché à tout prix, à tout âge, quête ultime et perpétuelle.

Des applications de rencontres au speed dating en passant par le succès phénoménal des séries à l'eau de rose telles que *Les Chroniques de Bridgerton*, *Emily in Paris* ou *Elle et lui et le reste du monde* de Emmanuelle Belohradsky : l'amour est le centre de nos vies et reste le moteur de toute bonne fiction.

Nous sommes abreuvés d'une vision de l'amour idéalisée qui prend constamment des allures de romance, où les codes de la séduction passent par le mythe du "bad boy", par des schémas amoureux dans lesquels l'homme est toujours présenté comme le "riche sauveur" d'une "pauvre fille du peuple" face à une société qui interdit le rapprochement de classes sociales distinctes. Ancien "Dom Juan" reconverti, l'être aimé métamorphose le héros qui devient vertueux. Le public ne semble jamais rassasié de ces clichés sur l'amour.

Nous avons voulu interroger le principal bastion de la culture de l'amour à l'origine d'un imaginaire collectif fort : la littérature du XIXe siècle.

C'est ainsi que Musset s'impose à nous en tant que chef de file du théâtre romantique. *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* nous apparaît comme la pièce adéquate pour parler du sentiment amoureux, thème si cher au romantisme. Grâce à sa forme courte en un acte, elle dissèque efficacement les codes de la séduction en vigueur dans la haute société aristocratique du XIXe siècle.

Vient ensuite à notre esprit Tchekhov pour sa vision plus triviale et réaliste de l'amour. Dans sa pièce *L'Ours*, l'auteur russe fait éclater le cadre romantique de la rencontre au profit d'un amour inattendu - au départ contraint par des questions d'argent et la posture grossière du courtisan. C'est toute la morosité de la vie de province qui vole en éclat.

Enfin nous pensons à Feydeau, pour son regard satirique sur l'amour bourgeois du XIXe siècle, et en particulier à sa pièce *Fiancés en herbe*. Cette dernière dresse une parodie de la séduction jouée par deux jeunes enfants naïfs déjà conditionnés par l'institution du mariage. Raconter leurs premiers émois offre un contrepoint humoristique, joyeusement pathétique et ridicule à notre intrigue en y dénonçant le poids des diktats par-delà la pureté de leur amour.

Ainsi le défi a été de tisser un dialogue inédit entre trois visions de l'amour qui se répondent, se complètent et apportent de la profondeur à notre recherche. Nous passons d'un univers à un autre sans nous en rendre compte grâce à des partis dramaturgiques pensés comme des digressions nécessaires à l'exploration du sentiment amoureux. Le trio Musset-Tchekhov-Feydeau est né !

Ce spectacle s'adresse à toutes les générations et questionne la notion de liberté en amour.

L'art de faire la cour ou plutôt de draguer, la pression des origines sociales, la question du mariage, le tabou de la sexualité et du désir constituent autant d'injonctions qui pèsent sur nos protagonistes. Il n'y a pas de grandes différences entre ce que vivent la Marquise et le Comte et les problématiques actuelles dans la quête d'amour.

Les scénarios de télé-réalités prouvent que "c'est toujours la même chose", à l'image des manières d'aimer au XIXe siècle (*L'amour est dans le pré*, *Mariés au premier regard*). Le chemin est à chaque fois semé d'embûches - entre moments de jalousie, d'hypocrisie, d'espoirs et de doutes - les amants se cherchent inlassablement jusqu'à l'ultime scène de l'aveu. L'intensité dramatique dans toute sa splendeur.

Actons que *l'amour est immortellement jeune, et que les façons de l'exprimer sont et demeureront éternellement vieilles* (A.de Musset).

Note de mise en scène

Le désir est né d'un acteur et d'une actrice qui voulaient traverser trois classiques comme on traverse une seule histoire. Trois metteurs en scène ont posé leur regard sur une des trois pièces. Nous avons eu l'envie d'appréhender ce travail comme on réalise une série en plusieurs épisodes, en partant des personnages, quitter la rigueur de ces textes connus et se concentrer sur le parcours des figures, comme dans une série. Le travail de mise en scène devient ici direction d'acteur dans l'émotion et les sensations en rentrant dans l'intimité des personnages.

Ce théâtre est celui du quotidien, de l'instant, du sentiment avec la musique comme support.

Nous souhaitons que le public se sente privilégié d'être le témoin de cette histoire mais aussi un peu gêné d'être comme un voyeur de ce qui se joue au plateau, de l'intimité et la pudeur des sentiments que partagent les deux personnages.

Notre envie et notre travail sont de partir de l'humain, qu'il ou elle soit sur scène ou dans le public, de créer une vraie proximité entre le jeu et le public mais aussi des zones angles morts où les interprètes pourront laisser court à leurs envies sans la pression du regard public.

Laurent Cazanave, Karin Catala, Philippe Delbart

L'équipe



Karin Catala

Licenciée en études théâtrales, diplômée de la 10ème promotion de la classe libre de François Florent, formée comme comédienne par Francis Huster, Nicole Mérrouze et Raymond Acquaviva, pensionnaires de la Comédie Française, Karin Catala enseigne le théâtre depuis 1992 dans différentes structures dont les conservatoires de Sèvres-Meudon et le Groupe EDLC. Elle met en scène des opéras avec le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris en tournée à l'international et une vingtaine de pièces avec la Compagnie des Échappés en France et en Europe. Karin est coach pour le cinéma français et formatrice en Université pour la prise de parole et mise en scène. Elle est autrice d'une trentaine de pièces, sociétaire de la SACD et Chevalière des Arts et des Lettres.

Philippe Delbart

Professeur, metteur en scène et comédien, Philippe a étudié au CNSAD auprès de Jean-Pierre Vincent et Stuart Seide. Il a travaillé comme comédien avec entre autres Jacques Lassalle, Mario Gonzales, Gloria Paris, Laurent Cazanave, Élise Arpentinier, Jean-Louis Mercuzot, Farid Omri Cathy Girard-Deray. Il est professeur d'art dramatique pour le groupe EDLC et la Compagnie Les gens du 4 avril. Il a notamment mis en scène Les Forains de Stéphan Wojtowicks et Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khémiri.

Laurent Cazanave

Laurent Cazanave a commencé le théâtre à l'âge de 5 ans aux Enfants de la Comédie à Sèvres. Il est très tôt engagé comme comédien professionnel au théâtre avec entre autre, Jacques Weber, Françoise Fabian et Michel Leeb mais aussi pour la télévision et le Cinéma.

En 2006 il intègre le TNB sous la direction artistique de Stanislas Nordey. Il y rencontre Christian Esnay, Blandine Savetier, Loïc Touzet, Claude Régy, Nadia Xerris L, Marie Vaissiere, Bruno Meyssat, Serge Transvouez, Eric Didry... Depuis septembre 2010, il joue sous la direction de Claude Régy, Nadia Xerris L, Angelin Preljocaj, Stanislas Nordey, Christine Le Tailleur, Thomas Bouvet, Christophe Bergon, Lazare, tourne avec Mia Hansen-Love.

En 2011, il est nommé aux Molières comme jeune talent masculin pour « Brume de dieu » de Claude Régy. Il est auteur, lauréat du CNT 2011 et réalise de nombreuses mises en scène.

Laurent est actuellement artiste associé au Théâtre 14 dans le cadre du dispositif Incubateur et co-directeur du Festival la Fourberie en scènes à Saint-Lunaire.



Barthélemy Guillemard

Barthélemy Guillemard est entré à l'École des Enfants de la Comédie de Karin Catala en 2006. C'est là qu'est née sa passion pour le théâtre qu'il poursuit en entrant au Conservatoire du 6ème (Paris) sous la direction de Bernadette le Sachet puis du Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt sous la direction d'Odile Loquin. Il crée avec d'anciens élèves des Enfants de la Comédie la Compagnie les Échappés de la Coulisse et participe à ses nombreux projets en tant que comédien, notamment *Cyrano de Bergerac*, *le Malade Imaginaire*, *Jean la Chance de Brecht* ou des créations comme *Éphéméroptères*, *Morbidables*, etc. Parallèlement il travaille pour le cinéma et la télévision, on le voit notamment dans *Simon Werner a disparu* de Fabrice Gobert ou *En Ville* de Valérie Mrejen. Depuis quelques années il écrit et met en scène ses propres créations, telles que *Grenouilles*, *Les Derniers* ou *Les Arides*.

Lyse Moyroud

Après une spécialité théâtre en classe préparatoire littéraire, Lyse Moyroud intègre le Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt en 2013 sous la direction d'Odile Locquin. Parallèlement elle se forme auprès de François Ha Van au Vélo Volé - école de théâtre physique - avant d'intégrer en 2015 le Parcours Professionnel des EDLC. Elle devient à sa sortie d'école membre de la compagnie Les Échappés de la Coulisse dirigée par Karin Catala. La comédienne y joue dès lors plusieurs pièces alliant répertoire classique et contemporain (*Nous qui sommes cent*, *L'île des Esclaves...*) tout en explorant la création jeune public au sein de la compagnie La Passée Laurent Cazanave (*Le 7ème Continent*). Passionnée de pédagogie, la comédienne aime également jouer en milieu scolaire et intervenir auprès des jeunes.

La Production

La Passée | Compagnie Laurent Cazanave



La Passée , association de loi 1901, a été créée en 2011 et est basée à Saint Lunaire en Bretagne. L'association a pour but la promotion des expressions artistiques par l'écriture, la création théâtrale, la proposition d'ateliers, la musique, la danse, le cinéma, le chant et toute intervention dans le domaine des arts de la scène, dans des lieux publics et privés, de façon privilégiée en Bretagne mais aussi en France et à l'étranger. Dirigée artistiquement par Laurent Cazanave, la compagnie s'attache à soutenir la jeune création en accompagnant de jeunes artistes à qui elle apporte une aide administrative et juridique. En 2019, 2021 et 2023 elle a organisé les festival des Arts la Fourberie en Scènes. Basée en Bretagne elle rayonne sur toute la France, et à l'Étranger.

Groupe EDLC | Les Échappés de la Coulisse



La Compagnie naît en 2008, à l'initiative de Karin Catala, metteur en scène. Répondant à une ambition professionnelle commune, La Compagnie des Échappés de la Coulisse réunit de jeunes comédiens issus de différentes formations : Lecoq, TNB, Conservatoire... Nombre d'entre eux ont été formés en parallèle aux Enfants de la Comédie. Cette troupe est un vivier reconnu de jeunes talents dont certains ont déjà été remarqués aux Césars, Grégoire Leprince-Ringuet et Ralph Amoussou dans la catégorie Meilleur Espoir, Laurent Cazanave dans Jeune talent Masculin au Molière pour Brume de dieu et meilleur comédie pour Madame Doubtfire. En 2026 Eugenie Thierry et Enzo Monchozou remporte le Molière de la meilleur Comédie pour Fin, Fin et Fin. Plus de 20 jeunes comédiens sont régulièrement engagés par La Compagnie EDLC pour défendre la langue française et le répertoire théâtral auprès d'un large public. Les spectacles Jeune Public fleurissent sur toutes les thématiques que la Compagnie défend : l'inclusion dans un monde plus respectueux des êtres et de la nature. Le Groupe est engagé dans l'inclusion de tous les handicaps grâce aux formations internes avec le CRTH.

Contacts



CONTACT COMPAGNIE

Groupe EDLC

Helen Dersoir
accueil@groupe-edlc.org
0185745411

Régisseur général

Laurent Cazanave
compagnielapassee@gmail.com
0749082539

Contact artistique

Lyse Moyroud
lysemoyroud@gmail.com
0686923792